

180. Création d'une caisse de prêts, afin de permettre aux ouvriers de s'acheter une propriété, où ils n'auraient pas de loyers à payer.

190. Création d'un bureau de statistiques du travail.

200. La fermeture des magasins de bonne heure.

210. L'abolition du système des travaux à forfait pour les entreprises du gouvernement ou des municipalités.

220. L'abrogation de la loi abusive et tyrannique des Maîtres et Serviteurs.

230. Que l'État s'empare, par achat, de toutes les industries, donnant nécessairement lieu à un monopole et qu'il les exploite pour le bénéfice de la communauté.

240. Abolition du Sénat et du Conseil Législatif.

250. La journée de huit heures pour toutes les industries.

260. Que le système des baux pour la location des maisons destinées aux ménages soit aboli.

270. Interdiction aux municipalités de voter des subventions ou bonus à des particuliers désireux d'établir quelque industrie privée.

280. Nomination d'inspecteurs pour les études de notaire.

290. Suppression entière du droit de saisir le salaire et les meubles de ménage.

300. Impôt progressif sur le revenu.

310. Suppression de la Commission du Havre.

320. Interdiction absolue de l'immigration chinoise.

330. Que les étiquettes des sociétés ouvrières soient apposées sur toutes les marchandises produites ou achetées par l'État ou les municipalités.

340. Prohibition du travail des enfants âgés de moins de quatorze ans.

350. Abrogation de la loi permettant d'accorder des privilèges de chasse et de pêche aux clubs, à l'exclusion des colons.

Ouvriers, mes amis vous êtes des naïfs, si vous croyez que les doctrines subversives que vous préconisez vont être acceptées sans protestation de la part des autorités, à moins que Mgr Bruchési ne sente la soupe trop chaude, ce qui lui arrive assez souvent depuis quelques temps.

CATHOLIQUE

LA VIE DROLE

UTILISATION PATRIOTIQUE DU CROCODILE.

De la Nature entière, le crocodile (que mon jardinier prononce à tort *cocodrille*) est l'animal le plus calomnié.

Les savants sont allés jusqu'à le traiter (pas sous le nez) de grand saurien.

Il n'est point de méfaits dont on ne l'accuse, et je n'en finirais pas à débiter les mille reproches que, contre lui, chacun *allègue à tort* (oh ! mon Dieu !)

A nous, le crocodile apparaît comme un être excessivement folâtre, et nous n'avons jamais douté un seul instant que si la gueule de cet individu est fendue jusqu'aux oreilles, la cause en réside dans une de ces fortes bonnes humeurs qui ne se démentent jamais

Le crocodile est féroce, affirmez-vous ; le crocodile n'hésite pas à croquer — sur le vif, c'est le cas de le dire — la jambe d'un fellah qui s'attarde à son voisinage.

Eh bien, et vous, ô homme, ô roi de la création, ô civilisé, est-ce que vous vous alimentez uniquement de trognons de choux ? Tenez, vous me faites rire....

Le crocodile est loin de mériter l'odieuse réputation que lui font certains malavisés.

Légèrement paresseux, mais fort intelligent, le crocodile pourrait, si nous nous donnions la peine de l'éduquer, rendre à l'humanité autant de services que nous en recevons du cheval, du chien ou bien de l'éléphant. (A toi mon vieux Bourdarie !)

....Non contents de vénérer le crocodile (car chez eux le crocodile était sacré), les Egyptiens savaient le dresser en vue d'une foule de petites corvées domestiques ou autres.

Approfitant la vigueur peu commune et la disposition spéciales de ses mâchoires, ils se servaient du crocodile comme d'un véritable moulin à huile.

On introduisait dans sa gueule une certaine quantité d'olives ou de noix (les Egyptiens adoraient l'huile de noix], et le pauvre animal dres-